

Séquence cinquantenaire, 31 mars 1966

Intervention de clôture

de Frédérique Rolet,

co-secrétaire générale du SNES

Merci au nom de tous les congressistes pour cette belle initiative, cette célébration riche et vivante de la naissance du nouveau SNES en 1966, nouveau SNES issu de la fusion du SNES et du SNET.

Je tiens à remercier tout particulièrement les militants qui ont accepté de venir aujourd'hui apporter leur témoignage, donner des éléments de l'histoire dont ils furent acteurs et qui contribuent à éclairer un certain nombre de débats présents.

Perdurent ainsi les lignes de force de ce qui guide l'orientation et l'activité de notre organisation, la volonté de promouvoir un projet éducatif démocratique et émancipateur, de s'inscrire dans la visée de la transformation sociale. La plongée dans l'histoire illustre bien des thématiques qui font sens pour les militants aujourd'hui ; c'est le cas de la campagne pour l'investissement éducatif, pour la revalorisation, pour la formation des maitres. C'est aussi la recherche de l'unité d'action indispensable à la construction de luttes majoritaires, du travail effectué aux niveaux européen et international avec d'autres syndicats au service de l'ensemble des travailleurs, du combat pour la paix dans le monde.

Bien sûr, ces dernières décennies ont vu bien des évolutions et le SNES a eu à affronter des situations difficiles, prendre en compte des problématiques nouvelles. Les effets de la demande sociale de démocratisation, le développement du second degré, l'accès élargi au baccalauréat du fait notamment du rôle des séries technologiques et de la création du bac professionnel ont induit des transformations de nos métiers. L'hétérogénéité des publics, insuffisamment traitée par des réformes gouvernementales manquant d'ambition, l'absence de dispositifs de pré recrutement facteur d'une pénurie constante d'enseignants, ont aggravé les difficultés du métier et posé de redoutables questions à notre organisation. C'est pourquoi, plus que jamais, nous devons donner aux collègues des outils, travailler propositions de contenus et pratiques, construire avec eux, en ayant toujours le souci de les associer, ce que devrait être un service public d'éducation aujourd'hui.

Quant à la nécessité d'allier construction de rapports de force et propositions, nul besoin d'y insister au regard du contexte actuel de retour sur de nombreux acquis sociaux. Le SNES développe son action en ce sens au sein de la FSU, notre fédération, créée à l'issue d'une histoire syndicale rappelée ici par Monique Vuillat.

50 ans après sa création, le SNES a su garder son identité tout en prenant en compte les évolutions de notre société, en faisant preuve de dynamisme, de créativité, en posant les questions nouvelles. Il nous faut encore progresser pourtant pour féminiser, combat évoqué par Janine Chapart-Gavat assurer le renouvellement, redonner confiance à nos professions dans l'action collective, fortifier et développer notre syndicat.

Ce Congrès en aura été une étape.